(27/11/12) Après le très bon documentaire français Résonance par le cinéaste Serge Freto (50 min), voici le film éponyme du cinéaste anglais James Russel (1h28).

Mention : excellent. (Pour anglophones)

RESONANCE - BEINGS OF FREQUENCY from james russell on Vimeo .

RESONANCE est un documentaire extraordinaire qui fait ouvrir les yeux et révèle le mal que nous nous infligeons en vivant au sein d'un océan de hautes fréquences artificielles.

Il y a deux milliards d'années, la Vie est arrivée sur cette planète, une planète qui était remplie de fréquences naturelles. Et la vie a évolué lentement baignée par cette fréquence. Inévitablement, celle-ci a commencé à s'y accorder.

Avec l'arrivée de l'humanité sur la terre, une relation incroyable s'est établie, une relation que la science commence à peine à comprendre.

La recherche montre que l'exposition à cette fréquence est une partie absolument intégrante de nous-mêmes. Elle contrôle notre santé mentale et physique, elle se synchronise avec nos rythmes circadiens, et elle soutient notre système immunitaire tout en améliorant notre sentiment de bien-être.

Nous sommes non seulement entourés de fréquences naturelles, mais nos corps en sont remplis. Nos cellules communiquent entre elles en utilisant des fréquences électromagnétiques. Notre cerveau émet un flux constant de fréquences et notre ADN délivre des instructions par l'intermédiaire d'ondes de fréquence. Sans elles nous ne pourrions exister

plus d'une seconde.

Cet équilibre délicat a mis des milliards d'années à se perfectionner. Mais au cours des 25 dernières années, l'harmonie a été perturbée. Et perturbée de façon spectaculaire.

L'humanité s'est immergée dans un océan de fréquences artificielles. Elles sont tout autour de nous, emplissant l'air et noyant la résonance naturelle de la terre.

À l'œil nu, la planète semble être la même. Mais à un niveau cellulaire, c'est le plus grand chambardement que la Vie sur terre ait enduré. Nous commençons tout juste à en percevoir et à en ressentir les conséquence





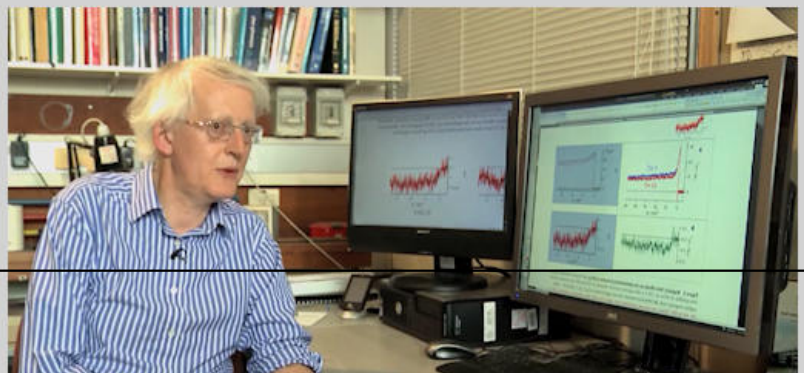














Montage réalisé par Powerwatch UK.